

8 cadavres pour Noël

Fantaisie historico-policière

Prologue

La valise rouge

Vers le milieu du XIX^{ème} siècle, en 1845, la ville de Saint-Denis de La Réunion n'est encore qu'une modeste bourgade. On trace les plans du premier Hôtel de Ville en dur. Il sera édifié au carrefour de la rue Royale et du Grand Chemin. Les jardiniers cèdent la place aux géomètres-arpenteurs qui sont réclamés d'un chantier à l'autre.

Cette fièvre bâtisseuse n'affecte pas profondément la sérénité des dionysiens. Travaux et commerces vivent et se développent au rythme du pas humain, au son de la voix. Les crieurs publics lisent et déclament pour la populace les affiches apposées par décision du Gouverneur. C'est l'occasion d'attroupements et d'une animation qui nous paraîtraient aujourd'hui, bien modestes.

Pourtant, trois jours durant, une folle rumeur parcourt la ville, la met sens dessus dessous, pour une affaire complètement oubliée depuis.

Ce fut l'étrange affaire de « l'homme à la valise rouge ».

Si cet épisode meurtrier, sanglant et terrifiant, n'a laissé que peu de traces dans les mémoires, c'est que les notables et les autorités eurent alors grand intérêt à ce que tout cela fût gommé des livres et des grimoires. On craignit que le renom de grandes familles en soit terni. Des gens bien informés, des « Messieurs » de la haute société, souhaitèrent haut et fort qu'on tournât la page, qu'on oubliât l'affront, le ridicule, sans préciser lesquels.

Et surtout on avait peur. Mieux valait se taire.

Le...

©

à suivre (extrait)

Albert Dégardin

Saint-André, île de La Réunion

août 2015